

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[75. Paris, Mercredi 24 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 75. Paris, Mercredi 24 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académies](#), [Description](#), [Diplomatie](#), [Femme \(maternité\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-05-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3801, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

75 Paris, Mardi 24 Mai 1854

Journée bien insignifiante hier. Une commission de l'Académie pour juger un

concours ; puis l'Académie elle-même jusqu'à 5 heures. Le Duc de Noailles n'y est resté qu'un moment. Il allait entendre, pour la seconde fois, la lettre d'un morceau biographique de Sabine (M. de Standith) sur la vicomtesse de Noailles. Il dit que c'est très bien, mais très bien. Il faut que ce soit très bien pour deux lectures. Le Duc de Noailles est très familiale. Molé m'a ramené chez moi. Bien vieux, et toujours de mon avis ; avec cette nuance qu'il en était avant que je lui eusse dit mon avis, ce qui est moins aimable. En rentrant chez moi, Dumon et Mallac. Dumon triste politiquement, content, administrativement ; son chemin de fer va bien. Il part, ces jours-ci pour aller en ouvrir un grand morceau. Duchâtel part demain pour le Bordelais. Molé va s'établir à Champlatreux le 1er Juin. Le Duc de Broglie à Broglie où il ne passera que six semaines. Il ira ensuite, avec son fils Paul, à Coppet, pour ne revenir à Broglie qu'à la fin d'Octobre. Vous voilà au courant les mouvements de mes amis.

J'ai vu la Princesse de Broglie avant hier, relevée de couches, étendue sur son canapé, enveloppée dans une robe de soie rose uni. Elle était charmante.

Je suis dans ma grande tristesse pour ma maison. Et mon grand ennui. Il paraît certain qu'on me chassera l'automne prochain, peut-être au mois d'Octobre. La ville a traité avec une compagnie, dont M. Pereire est le chef et qui se charge de faire le nouveau boulevard de la Madeleine, à la barrière Monceau. Je cherche des appartements. J'en ai vu deux qui sont possibles ; l'un rue du faubourg St Honoré, N°64, en face de Mad. de Pontalba ; l'autre rue du Cirque N°5. Mais je ne serai jamais la moitié aussi bien que je le suis chez moi.

Génie n'avait pas encore vu Rothschild hier. Je crois qu'il le verra demain.

Voilà le traité Austro Prussien dans le Journal des Débats. Mais non pas l'article additionnel et secret qui est le plus grave. Vous le connaissez. Les cas de guerre y sont stipulés bien formellement, et d'après ce que vous me dites de l'État des esprits à Pétersbourg, je doute fort qu'on y commente " à arrêter tout progrès ultérieurs des armées Russes sur la territoire Ottoman et à donner des garanties de la prochaine évacuation des Principautés " Vous payerez cher l'inconvénient des états despotiques, où ni le souverain, ni le peuple ne savent la vérité.

Vous pouvez vous donner le divertissement d'être jalouse de qui vous voudrez ; cela ne tire pas à conséquence. Il y a un peu de vrai, pas tout, mais un peu, dans ce qu'on vous a dit de Mad. Mollien ; quelque prétention, et trop de flatterie.

Qu'est-ce que vous avez à la poitrine ? Toussez-vous ? Je vous demande en grâce de me dire tout sur votre santé. Ma peur est toujours d'en trop rabattre de ce que vous me dites, car j'ai le malheur de ne pas me fier à vos impressions. Grand malheur, vous aimant comme je vous aime. Et de loin !

L'adresse de Génie est rue du faubourg Montmartre, 52. Adieu, Adieu.

Aujourd'hui, j'ai le Consistoire, l'Académie, et je dîne chez Broglie. Je pars toujours pour le Val Richer. Vendredi soir. Vous m'écrirez là vendredi. adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 75. Paris, Mercredi 24 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5355>

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 28/04/2024

---

Paris - Mercredi 24 Mai 1854.

Journée bien insignifiante hier.  
Une commission de l'Académie pour juger un concours ; puis l'Académie elle-même jusqu'à 5 heures. Le duc de Noailles, n'y est resté qu'un moment. Il allait entendre, pour la seconde fois, la lecture d'un morceau biographique de Sabine (Mme Hantith) sur la vicomtesse de Noailles. Il dit que c'est très bien, mais très bien. Il faut que ce soit très bien pour deux lectures. Le duc de Noailles est très gai. Nolé m'a ramené chez moi. Bien vieux, et toujours de mon avis, avec cette nuance qu'il m'était avant que je lui eusse dit mon avis, ce qui est moins aimable. En rentrant chez moi, d'urson et Inallac. Demain triste politiquement, content administrativement ; son chemin de fer va bien. Il passera ce jour-ci pour aller en ouvrir un grand morceau. Duchâtel passe demain pour le bordelais. Nolé va s'établir à Chanteloup le 1<sup>er</sup> Juin. Le duc de Broglie

à Broglie où il ne passera que dix semaines. Voilà le Rôle Muter. Prenez dans le  
Il ira ensuite, avec son fils Paul, à Coppet, Journaux des débats. Mais non pas l'artillerie  
pour ne renoncer à Broglie qu'à la fin d'Octobre. Ainsi finira le siècle qui est le plus grave.  
Vous resterez au coeur des monuments de Vous, le commissary des armes de guerre et l'ordre  
me, ami. J'ai vu la Princesse de Broglie. Il paraît bien formellement, et d'après ce que  
avant-hier, relevée de l'ordre, il me disa. Je vous me lierai de l'état des esprits à Petersbourg,  
son canapé, enveloppée dans une robe de je doute fort qu'en y comeate à arrêter  
votre robe rose. Elle était charmante. une progrès ultérieur de l'ordre russe dans

Je suis dans une grande tristesse pour le territoire Italien et à donner de garantie  
ma maison. Ce n'est grand zéro. Il paraît de la prochaine évacuation des Principautés  
certain qu'en me chassera l'automne prochain, Vous payez chez l'inconscient des Etats  
peut-être au mois d'octobre. La ville a despotiques, où n'a le souverain ni le peuple  
parti avec une compagnie, dont M. Farine ne savent la vérité.

est le chef, en qui se charge de faire. Vous pourrez nous donner le divulgation  
le nouveau boulevard de la Madeleine à l'ordre jaloux de qui vous voulez; cela ne  
la barrière Monceau. Je cherche des faire pas, à conséquence. Il y a un peu de  
appartement. J'en ai une heure qui sont, vrai, pas tout, mais, en peu, dans le plus  
possible; l'un, rue du faubourg St. Honore, com. à lit de M. M. Mollison; quelques  
8<sup>e</sup> 64, en face de M. M. de Pontalba; prétention ce trop de flatterie.  
l'autre rue du Cirque 9<sup>e</sup>. Mais je ne Laissez que vous avez à la poitrine?  
suis jamais la moitié aussi, bien que je Toussez-vous? Je vous demande en grâce de  
le faire tout sur votre tête. Mais pour ce  
8

Seine n'avait pas encore vu Achille. Toujours dans trop rabattre de ce que vous  
tirez. Je crois qu'il le sera demain. me dites, car j'ai le malheur de ne pas me

fit à vos impressions. Grand malheur, vous  
aimant comme je vous aime. Et de loin!

l'adresse de Solier est une des fabriques  
Montmartre, 52.

Adieu, adieu. Aujourd'hui, j'ai le  
Concours, l'académie, ce je finis my Broglie.  
Je vais toujours pour le Val d'Or.  
Vendredi 1<sup>er</sup> Juin. Vous m'envoyez le Vendredi.  
Adieu.



66. / 1. Boulogne, jeudi 25 mai <sup>1854</sup>

je suis bien contrarié pour  
vous de cet échec de petite  
votre charmant nid. il était  
à l'atmosphère confortable et com-  
mable. cela vous allait à  
merveille. le temps subi-  
tait un changement.

je vais vivre aujourd'hui  
la dernière et pire. mais  
je tombe beaucoup. il n'y  
aura à vivre qu'à faire le  
beau temps et l'heureux  
d'ais. pis j'ai passé ma  
journée dans le lit de simplicité  
le matin ici au plaisir  
par volonté, et je crois que cela  
est toujours.